

UN FUTUR QUI RESTE À NAÎTRE

Le mouvement a des racines plus profondes et plus anciennes qu'il n'y paraît. Plusieurs années auparavant, Léo Ferré avait écrit une chanson laissée dans un tiroir qui, pourtant, était prémonitoire, et dans la forme et dans le fond: «*Traînant des mots d'amour, avalant des insultes / Et tenant par la main leurs colères adultes / Afin de ne les perdre pas / Ce sont des enragés qui dérangent l'histoire / Et qui mettent du sang sur les chiffres parfois...*» («*Madame la misère*»). Léo est, par ses chansons, au cœur du mouvement («*Comme une fille*», «*L'été 68*», «*La révolution*», «*Les anarchistes*», «*L'oppression*»...).

● Au TLP Déjazet, du 2 au 8 / 05
Michèle Bernard en 1e partie de
Léo Ferré,